

Yannick Hervé, troubadour des temps modernes

Yannick Hervé est un musicien aux multiples facettes : intervenant en milieu hospitalier, professeur de guitare et artiste interprète, il fait de la musique un outil pour réparer les cœurs.

Portrait

« Je rendais visite, chaque matin, à une très jeune maman dont le bébé était né prématuré. Il ne voulait pas téter son sein, ce qui la rendait très malheureuse. On lui chantait la même chanson tous les jours, raconte Yannick Hervé, avec émotion. Un jour, elle a essayé de lui donner le sein en musique. Je jouais pour eux, elle s'est mise à chanter et le bébé s'est nourri. La musique a permis de recréer un lien corporel. C'est le souvenir qui m'a le plus bouleversé. » Le musicien est de ceux qui croient au pouvoir de la musique pour apaiser les maux.

Yannick Hervé est un de ces personnages qui se remarque. Plein de bonhomie, l'artiste de 44 ans ne cesse de faire parler de lui. Au près des enfants malades, sur scène, lors d'ateliers créatifs : celui qui se fait appeler Monsieur Ya est partout.

Lien social

Son domaine de prédilection ? La musique, évidemment. Avec son polo rouge et ses baskets assorties, ses grandes lunettes et sa casquette, Yannick Hervé a le profil d'un artiste. Originaire de Picardie et chanteur du groupe Cacao, dans les années 1990, il écume les scènes de France. Des premières parties d'Indochine et Matmatah aux festivals, le grand barbu vit de sa musique.

En 2001, il crée le personnage de Monsieur Ya et parcourt la France. Il veut « redonner à la musique un caractère de lien social ». Après une

formation de musicien intervenant dans les domaines de la santé et du handicap à Paris, il s'installe dans la Manche en 2003.

Des moments bouleversants

Yannick Hervé crée l'association La Fée des musiques, en 2010, avec dix autres musiciens, qui regroupe les musiciens intervenants dans les structures de santé. Il s'entoure d'une quinzaine d'artistes pour le projet Un Disque à l'hôpital et travaille, pendant plus de deux ans, avec des adolescents, au Mémorial. Ils écrivent les paroles et la musique de ce qui est devenu un album de 12 titres. « On y raconte leurs craintes, leurs joies, sourit-il. La chanson *Tipi Gate* raconte une nuit où deux ados s'étaient construit des cabanes de fortune avec un drap, pour lire le courrier de leurs familles. L'infirmerie, inquiète de ne pas pouvoir les voir, leur avait enlevé. S'en est suivie une nuit mouvementée. Le lendemain, nous avons utilisé cette énergie négative en la transformant en énergie positive et nous avons écrit la chanson. » Le musicien intervient également en gériatrie et en pédiatrie, services desquels il ressort souvent chamboulé.

Son dernier spectacle *Le retour du monde de Monsieur Ya* raconte, en huit langues, l'histoire de ses voyages. *I folk you* retrace les chansons qui ont marqué sa vie.

Le musicien est déjà sur un nouveau projet : « On va démarrer une étude au CHRU de Lille : jouer de la musique à des gens qui ont mal



Yannick Hervé a fait de la musique le fil conducteur de sa vie.

à la tête. Enfin, on pourra répondre scientifiquement à la question : Comment le son peut soigner ? »

Margot HAIRON.

Ce mercredi 23 août, à 15 h, retrouver Monsieur Ya aux goûters de La

Chapelle-sur-Vire et, jeudi 24 août, aux Virées du terroir, à Saint-Lô, pour un atelier Légu'musique. Contact : Yannick Hervé, yannick@feedesmusiques.com, tél. 06 62 24 63 02.



Le musicien est parfois accompagné d'autres artistes dans les différents services de l'hôpital de Saint-Lô.



Yannick Hervé intervient auprès des enfants malades pour aider les parents, les soignants et les soignés à mieux vivre cette période souvent douloureuse.

La canne à lait, emblème

Au musée du Bocage. Les objets exposés du Saint-Lois. Nous revenons chaque semaine



La canne à lait pouvait être portée par les femmes sur de longues distances, par des ânes bâtés.

Objet emblématique du cuivre de Villedieu, la canne à lait servait autrefois à transporter et stocker le lait. Apparue au Moyen Âge, elle est utilisée lors de la traite pour stocker le lait et le transporter jusqu'à la ferme. Souvent en laiton ou en cuivre, elle est portée en équilibre sur l'épaule grâce aux liens en cuir par les femmes.

Évolution mécanique

Le bidon à lait pèse lourd. Sur de plus longues distances, il peut être transporté par un âne, notamment les jours de marché, lorsque la fermière descendait à la ville ou au village pour y vendre le lait. Chaque région de France possède une forme de canne différente. Il en existe de toutes les tailles et dans différents matériaux.

La bonne adresse

Pour tout savoir et prévoir avant

Logement, restauration, transport, santé, loisirs... À dix jours de la rentrée scolaire, qui aura lieu lundi 4 septembre, un accueil est réservé aux futurs étudiants saint-lois à l'Espace Rabelais, rue Michel-Brodon. Cette structure héberge, notamment, le Comité local pour le logement autonome des jeunes, un foyer des jeunes travailleurs et un restaurant universitaire Crous. Les étudiants pourront aussi se documenter sur les

aides étudiantes, les job tuelles, l'Espa Brodredi de 14 à 12 www.

Le Trésor normand développe ses richesses

Le parc du Trésor normand, situé au Bois-Jugan, est surtout connu pour la chasse au trésor qu'il organise. Il a pourtant d'autres atouts insoupçonnés qu'il tend à exploiter davantage.

La chasse au trésor concoctée par le Trésor normand, au cœur du Bois-Jugan, n'est pas le seul centre d'intérêt dont peut se targuer le parc de loisirs. Celui-ci dispose d'autres ressources qui sont en plein développement.

Le Trésor normand est constitué de deux éléments. Il y a le parc 2, accueillant la chasse au trésor dont le succès est grandissant. Puis, il y a le parc 1, peu connu, et souvent découvert, par hasard, par les visiteurs. Ce dernier profite alors de la proximité du musée du Bocage normand. « Des gens sortent du musée et viennent boire un verre, se détendre, sans même savoir qu'il y a des chasses au trésor », indique Yoann Alix, bénévole chargé de la communication.

Car en plus de proposer un bar,

parc 2 pour lequel il faut s'acquitter d'un billet d'entrée. Avant que l'association Vélorail ne rachète le Trésor normand, le 15 juin, « tout était payant », rappelle Yoann Alix. Désormais, chacun peut profiter de ce coin de « campagne en ville ».

Un espace sécurisé

Des boules de pétanque sont mises à disposition, de même qu'un bac à sable avec toboggans ou encore un chapiteau gonflable. Mais les parents peuvent s'attabler, sans s'inquiéter pour leurs enfants, le complexe offrant « la sécurité, avec les parcs fermés. C'est un aspect important et qui plaît ». Avec le karting, seule activité payante (2 €) pour permettre un roulement des enfants, le parc 1 accueille autant de visites que son homologue. Un succès « étonnant »



Si la chasse au trésor (parc 2) fait la renommée du Trésor normand, le parc 1 attire tout autant les enfants, grâce à son karting entre autres.

à faire connaître la chasse au trésor.

Plusieurs pistes sont envisagées, comme celle d'investir dans « des

projets naissent aussi. « Pour l'instant, il n'y a que des gaufres et des crêpes, mais on a l'idée d'une brasserie », avance le bénévole.

L'image du jour

Un spectacle de jonglerie pour



Mardi soir, le chapiteau des Saltimbrés installé dans le square du Val-Saint-Jean a accueilli Oliver Palmer. L'artiste a présenté au public son spectacle *Formidable*, une prestation de jonglerie retraçant l'histoire de cette discipline. Devant envi-

ron d'ad anec tratic Résu